

# **Rêve Prioritaire**

– Sérieux, c'est du premier choix.

– Ouais ?

– Catégorie 3, Opiacé-vert. Tu fermes les yeux et t'es parti pour au moins cinq ou six heures de pur délire.

– Et tu me demandes combien pour ça ?

– Ça, c'est la « moins bonne » nouvelle...

Une fois la transaction effectuée, il se coula dans les ombres, tel un spectre des bas-fonds. Quelques pâtés bétonnés plus loin, il retrouva le Dream Palace duquel il s'était échappé quelques minutes plus tôt. Les palaces de Somnore étaient son fief – de manière officieuse, tout le monde le connaissait au moins de réputation.

Dans la « vraie vie », Oktane était simple livreur.

Les palaces étaient apparus à la fin du XXIIe siècle, lorsque les progrès technologiques avaient permis d'explorer la substance des rêves. Des émetteurs neuronaux transmettaient l'information à des récepteurs, pour les traduire en une expérience d'images et de stimuli sensoriels. Casque vissé au crâne, le client s'allongeait ensuite pour voyager au gré de ses fantaisies. Dans un premier temps, les Dream Palace furent ouverts à toute la population – n'importe qui désirant s'échapper quelques heures de la triste routine, moyennant finances. Toutes sortes de rêves étaient disponibles, selon les goûts ; de la chasse à cour à la conquête de nouvelles galaxies.

Somnium Industries fut la première société à commercialiser les rêves. Elle trusta en peu de temps le monopole du marché et Somnore devint la capitale du « Dream Caps » – ces dispositifs que l'on insérait dans les modules idoines. Offres et prix grimpèrent vite en flèche. Bientôt, seules les classes aisées accédèrent aux Dream Palace homologués, favorisant l'émergence d'un marché parallèle. On commença à s'échanger les Caps sous le manteau et à « tripper » dans les tripots clandestins, à l'abri des curieux.

De fait, une unité spéciale, la D-Squad, fut créée pour éradiquer le marché noir. Les vendeurs de rêves non reconnus devinrent des ennemis publics. Cela ne remontait pas à si longtemps ; dix ou quinze ans, tout au plus.

Oktane ne se souvenait pas exactement. Il ressentait l'impression tenace d'avoir passé sa vie à se cacher...

\*\*\*

Palpant sa poche porte-bonheur, il hocha la tête, puis pénétra sous les halos oniriques du palace de la cinquième rue.

Son plus fidèle informateur, Junkhead, l'attendait à l'abri d'un box. Tatouages psychédéliques et micro-implants garnissaient son crâne nu.

– Yo, mec ! lança celui-ci en se calant à l'aise contre son dossier.

– Salut, Junk. Alors, les nouvelles ? fit son collègue en interpellant un serveur mécanique louvoyant entre les tables.

– Pas mal de choses, dur dur de faire le tri. Mais un gros truc se prépare du côté de la D. Perquisitions sauvages et tout le barda. Plus fréquentes que d'habitude. Ça aurait rapport avec une nouvelle loi qui devrait bientôt passer.

– Encore ce salopard de Tohl, j'imagine... Ce foutu sénateur aurait dû se faire griller depuis longtemps.

– Sûr... Le truc, c'est que ton nom est ressorti plusieurs fois.

Oktane faillit s'étrangler avec sa boisson, ouvrant de grands yeux tout autour.

– *Quoi ?* Mais comment mon nom a pu sortir, bordel ?

– Aucune idée, t'as p'tet vendu le mauvais Caps au mauvais gus. Dans tous les cas, va falloir la jouer serré pendant quelque temps, sinon on risque...

Une de leurs taupes en uniforme de la Somnium les interrompit discrètement. Puis leur indiqua un voyant lumineux, derrière l'un des comptoirs.

– *Et merde !* s'écrièrent les deux compères en se précipitant vers les sorties de secours.

Ils perçurent des injonctions brutales dans leur dos, suivies de coups de feu. L'heure n'était plus aux paroles.

À la vitesse de l'éclair, les deux hommes filèrent dans une arrière-salle donnant sur une trappe dérobée. De là, ils s'engouffrèrent dans un long couloir. Ainsi, ils pouvaient gagner de précieuses minutes sur leurs assaillants – en priant pour qu'un plan de secours l'attende en bout de course, comme convenu avec les différents palaces de cité.

*Putain, comment ce merdier a pu me tomber dessus tout d'un coup ?*

Cinq minutes plus tard, il se retrouvait à l'air libre, se demandant encore par quel moyen il s'en était sorti vivant. Une T-Speeder bâchée attendait à deux mètres de là. Par chance, les environs étaient calmes, personne ici ne viendrait lui chercher problème. Il tritura nerveusement micro-sphères et briquets au fond de ses poches, en réfléchissant à un plan

d'action. Il devrait assurer ses arrières. Grimant sur le bolide à propulsion magnétique, il s'engouffra à travers la circulation.

Pas de temps à perdre : sa tête serait bientôt mise à prix.

\*\*\*

Moins d'une heure plus tard, Oktane échouait dans le bureau d'une connaissance de longue date. Son palpitant battait encore à un rythme effréné.

– Madame T'sombé vous recevra d'ici deux minutes, murmura une jeune assistante à l'air avenant. Prenez vos aises, en attendant.

Celle-ci disparut aussi vite qu'elle était venue, laissant le visiteur à ses propres interrogations.

*Grillé. Je suis mort, foutu, grillé jusqu'à l'os...*

Il avait filé à tombeau ouvert dans les rues de Somnore, durant les cinquante dernières minutes. Il s'était dirigé en premier lieu vers les aciéries reconverties des docks, mais elles devaient certainement crouler de flics à l'heure actuelle. De même que les vingt-trois palaces de la cité – officiels ou clandestins. Inutile de penser y mettre les pieds. Oktane était à présent grillé, dans un périmètre d'une cinquantaine de kilomètres au moins. Comment sa couverture pouvait-elle avoir sauté aussi vite ?

En dernier recours, il s'était alors rendu au seul endroit d'où on ne l'éjecterait pas : le repaire de celle l'ayant initié au commerce illégal de Caps, des années auparavant. Sa façade était celle d'un bar-dance lambda où se réunissaient tous les laissés pour compte de la ville, *Los Locos Soñadores*<sup>1</sup>. Comme les affaires marchaient bien et qu'il passait sous le radar, les autorités ne s'en étaient jamais souciées. Pas plus qu'elles ne devinaient les pratiques douteuses rayonnant autour – ce qui arrangeait les uns autant que les autres. Comment réagirait son ancienne amie en le trouvant ici ?

– Eh bien, Lewcius, ronronna une voix chaude et suave dans son dos, tu as l'air de quelqu'un venant de tripper le Caps le plus dégueulasse de la création...

Seules deux personnes au monde connaissaient sa véritable identité. L'homme se retourna d'un coup, blanc comme linge.

Une femme de grande taille, peau couleur moka, pénétra dans la pièce arrangée avec goût – quoi qu'épurée à l'extrême. L'une semblait avoir été conçue d'après la morphologie de l'autre. Quelques meubles bas se disputaient à des plantes ornementales, complétées par des

---

1. « Les Rêveurs Fous »

holo-projections de jungle et animaux exotiques embusqués dans la végétation. Son hôte se tenait devant lui, parfaite au milieu de cet étrange décor. Son charme troublant évoquait une jeune pousse épanouissant ses premiers pétales, alors que ses pupilles renvoyaient l'éclat d'une fine sagacité. Pour une courte période, T'Sombé fut la meilleure amante qu'Oktane n'ait jamais connu.

– Énélise... Je... Pardonne-moi de...

La tenancière des lieux se contenta de lever une main.

– Ça faisait longtemps. Pas de justifications, tu n'en as pas besoin. Et d'ailleurs, tout le monde sait pourquoi tu es là.

– Je... *quoi* ?

T'sombé glissa vers sa console de travail. Tapa quelques lignes, puis balança une InfoTab dans les mains de son invité

– Jaedden Thol ? Mais quel est le rapport avec ce fichu sénateur ?

– Les *spycam* du réseau clignotent en continu depuis une heure, reprit-elle en ignorant la dernière question. Avec ton nom dessus. En parallèle, mes informateurs m'ont signalé il y a deux jours la mise en circulation d'un Catégorie 1 brûlant. Son contenu serait crypté, mais ça ne fera pas long feu.

Misère, si ce Caps était protégé, il pouvait avoir vendu n'importe quoi à n'importe qui !

Fébrile, Oktane poursuivit ses recherches sur la tablette. Il finit par tomber sur un court article mentionnant un important discours du sénateur, dans les prochains jours. On y évoquait l'éventualité d'un nouveau décret.

Il reporta son regard incrédule vers T'sombé, son front se plissant de micro-sillons.

– D'après les relevés, ce rêve piraté appartiendrait à Thol. J'ignore ce qu'il renferme, mais il a en tous cas attiré l'attention du Congrès et de la D-Squad. Te voilà maintenant sur liste rouge, mon ami.

– Mais *comment* aurait-ils pu savoir ?

– Tu te doutes bien que les signatures chimiques des quidams somnoriens sont facilement traçables... Si un Catégorie 1 ou 2 aussi énorme passe par les mains du plus petit magouilleur, les gars de Somnium ou du gouvernement le retrouveront les yeux fermés. Alors un « Oktane, livreur de matériel homologué », tu penses bien !

L'homme se releva au ralenti, le cœur au bord des lèvres.

– *Merde, merde, merde et re-merde* ! Qu'est-ce que je fais, maintenant ?

– Tu dois absolument retrouver ce satané Caps avant eux. Pas d'autre choix.

\*\*\*

Un long silence s'étira entre les deux protagonistes.

– Bien, je vais te donner un coup de pouce. Vu ce qui va te tomber dessus, mieux vaut que je t'accompagne. Je t'expliquerai en route.

– « M'accompagner ? » s'étonna Oktane. C'est quoi, le plan ?

T'sombé actionna une commande pré-programmée. L'écran XL en relief du mur adjacent coulissa en deux parties, révélant un escalier secret.

Sur ses talons, Oktane s'engouffra dans le passage. Après quelques volées de marches, ils débouchèrent sur une plate-forme donnant sur un vide claustrophobique. Sans une parole, T'sombé activa une manette encastrée dans le garde-fou. La surface coulissa alors vers le bas, comme sur un coussin d'air.

Un instant plus tard, interdit, le visiteur découvrit une installation à faire pâlir les plus grands laboratoires. Les sites de production Somnium ressemblaient probablement à une réplique de celui-ci.

– Dis-moi, tu déconnes, là ? Tout ça... t'appartient ? souffla l'invité, se sentant d'un coup minuscule.

Son amie répondit par l'entremise d'un léger rictus.

– Assez perdu de temps, on doit à présent pénétrer au cœur de la matrice.

Tout en parlant, la femme se déshabillait sans pudeur, se dirigeant vers un casier encadré de diodes. Une fois en sous-vêtements, elle ouvrit ce dernier et enfila une combinaison moulante, épousant à merveille ses affolantes courbes.

– À ton tour, lâcha-t-elle en lui tendant une tenue semblable.

Oktane lorgna un tableau affichant des ensembles de fractales absconses. Il hésitait à se lancer dans une histoire qui le dépassait.

– J-je... Excuse-moi, mais je peine franchement à te suivre, là. D'abord une conspiration politique et maintenant... *ça* ! cracha-t-il en ouvrant les bras. Tu veux pas m'en dire un peu plus ?

Indifférent à la conversation, un technicien s'approcha, confiant à sa patronne un jeu de visio-lentilles et oreillettes connectées. Ainsi qu'un Caps.

– Une copie décryptée, souffla-t-il en trottinant en sens inverse.

– Mais... c'est quoi ce bordel ?

– Rappelle-toi que je connais toutes planques, Lewcius. Tu enregistres toujours des copies des Caps que tu refourgues, n'est-ce pas ?

Sonné, l'intéressé ne put émettre le moindre son.

– Allez, range ta langue et jette plutôt un œil, qu'on sache à quoi on a affaire.

L'instant d'après, elle inséra le Caps dans la fente d'une énorme console. Oktane opina malgré lui. Les premières images apparurent sur un large écran : l'on y voyait une assemblée de face – sans doute les membres du Congrès – devant laquelle Thol s'exprimait. Son et images brouillés, mais les termes « Dream Palace » étaient répétés à plusieurs reprises. Un projet de réforme, peut-être ?

L'expression sombre, Oktane se tourna vers son ancienne amante.

– Comme tu le sais, la substance des Caps peut être synthétisée ou bien extirpée de la matière brut des rêves.

– Et... donc ? rétorqua-t-il en se concentrant sur les images.

– À mon avis, un proche de lui Thol lui a « volé » son rêve, sans doute pour lui nuire politiquement ou arrondir ses fins de mois. Peut-être était-il même destiné à une personne en particulier, avant que tu ne récupères ce Caps. Une vraie bombe à retardement : ça vaut tous les papiers officiels du monde. Si ça tombe entre de mauvaises mains avant le jour du discours, des têtes vont tomber...

Terroristes, industriels, lobbyistes : un rêve de cet ordre pouvait profiter à beaucoup et faire tout autant de mal. Le dealleur étudiait les différentes options, toutes plus terribles les unes que les autres.

– Bon, je te la fais courte, reprit l'ex-copine. Soit tu enfiles ce truc et tu me suis, soit je te laisse à ton sort et tous tes potes liront demain ton nom sur la rubrique nécro du flux-info. C'est ça que tu veux ?

Mutique, l'homme ignora le sarcasme et se changea à son tour. Il en profita pour y glisser discrètement ses colifichets porte-bonheur.

T'sombé approuva. Elle gagna ensuite une passerelle nichée entre d'énormes cuves de liquide irisé tirant sur le rose. Oktane reconnut le fluide retenu au creux des Caps ; il n'en avait jamais contemplé d'aussi grandes quantités. Puis ils s'avancèrent jusqu'à un rideau de particules ruisselantes.

– Et ça... ? osa timidement le dealleur déguisé en cobaye.

– Tu te souviens de ce que je te disais autrefois sur la traçabilité des Caps ? Seuls les dirigeants de Somnium ou quelques sous-traitants y ont accès et pour cause : la logistique est gargantuesque, car elle permet aussi l'accès à la matrice.

– La matrice de *quoi* ?

Oktane n'en pouvait plus de toutes ces énigmes sous forme de poupées-russes. Son

cerveau allait bientôt implorer, si cela continuait.

– La matière pure du rêve : Songe-Monde.

Et sans lui demander son avis, son ex l'entraîna sous la cascade artificielle.

\*\*\*

Une violente crampe d'estomac le saisit aussitôt.

L'impression de passer à Mach-3 en une fraction de seconde.

Tous les sens chamboulés, il ouvrit les yeux sur une folie en mouvement. Il ne savait plus si ses pieds touchaient le sol ou s'il s'enroulait autour de lui, tandis qu'il tombait vers les cieux. Au supplice, il finit par expurger son dernier repas.

Les vomissures flottèrent un instant, avant de se lier en torsades graciles, qui se muèrent à leur tour en rapace embrasant par ses ailes tout un pan de la toile mouvante. Tourbillon chaotique. D'autres visions délirantes s'offrirent à lui : cités humanoïdes aux mille muscles de verre et d'acier, forêts boréales subaquatiques, blindés « vivants » canardant à vue ou aberrations physiques à donner le tournis.

*Seigneur... qu'est-ce que...*

Il tentait de refréner les vagues nauséuses autant que possible, mais chaque nouveau regard le plongeait dans des abîmes d'incompréhension.

– *Lewcius...*

Un continent de champignons colonisateurs attira son attention, quelque part vers le bas... ou bien était-ce sur un plan différent ? Sensation vertigineuse de chuter à l'envers et de sombrer, sombrer, sombrer...

– Lewcius, écoute-moi ! Concentre-toi sur ma voix. *Juste ma voix.*

Peu à peu, l'homme reprit conscience de lui-même, du sol dur sous ses pieds.

– Tout cela n'est qu'un prisme onirique, murmura la voix apaisante de sa comparse. Si tu reprends tes esprits, alors tu visualiseras la passerelle. Tu te souviens ? Le rêve n'est qu'une extension fantasmée...

*...tasmée...*

*...mée...*

*...éée...*

– ... de la réalité. Tu saisis ?

Après quelques instants de mise au point, Oktane se souvint, en effet. Et il apercevait maintenant, bien distinct, le treillage métallique entre ses jambes.

– OK, c'est bon... je suis là, finit-il par lâcher, le souffle court. Enfin, je crois.

À présent que le décor – toujours aussi surréaliste – ne le tourmentait plus, il pouvait le contempler sans risquer l'évanouissement. Au-delà d'un désert baigné de lune noire, une ville semblable à Somnora s'étendait dans le lointain. Un exosquelette rétro-futuriste sillonnait l'une des avenues qu'il pensait reconnaître – en se concentrant, il apercevait même le sigle sous les compresseurs hydrauliques...

Tout cela était si fou, si perturbant !

– Bon dieu de mes couilles, Énéline, où est-ce que tu m'as traîné ?

– Je te l'ai dit, répondit-elle en se remettant en marche. Nous sommes dans le monde du rêve – ou plutôt le modèle créé à partir des premiers rêves collectés par Somnium. Ne m'en demande pas plus, toutes ces spécifications techniques sont chiantes à mourir, mais le fait est que nous naviguons ici dans une « simulation » grandeur nature.

Une irrésistible sensation de vertige saisit à nouveau Oktane. Il dut reporter son regard vers son amie pour passer outre.

– Le problème avec cette matrice, reprit T'sombé, c'est qu'elle n'a pas été mise à jour depuis la fin du siècle dernier. Le seul moyen, lorsqu'on cherche des informations précises sur un Caps en particulier ou son propriétaire, c'est d'y pénétrer et d'effectuer une recherche sur l'interface interne.

Oktane siffla pour seul commentaire – à vrai dire, il se sentait bien trop déphasé pour ajouter quoi que ce soit. Les « rêveurs » traversaient maintenant un champ d'algues aux allures de baobabs géants.

– Une question, s'enquit le trafiquant de Caps : peut-on être blessé ou mourir, ici ?

– Oui et non. Nous nous trouvons dans un monde de rêve immatériel, mais notre enveloppe corporelle s'y intègre de façon concrète. Subtil paradoxe. On peut donc y ressentir tout ce qu'il est possible de ressentir dans le monde réel. Mais nous pouvons aussi le régénérer, par la force de notre psyché – car elle influe sur la nature même du rêve. Sauf cas de mort particulièrement abrupte et violente.

Le visiteur, qui n'y comprenait goutte, hocha la tête en se promettant d'y réfléchir plus tard.

Peu après, un haut pilastre s'éleva à leur rencontre.

T'sombé martela le clavier tactile apparu en son centre. Quelques recherches et lignes de codes la conduisirent sans mal au résultat escompté : un profil-actu s'ouvrit sur l'écran révélant un homme d'âge mûr aux traits des plus banals. Son ancienne partenaire réfléchit un instant, avant de blêmir d'un coup.

– « Quoracio Lane ? » déchiffra Oktane. C'est qui, ce gus ?

– Ce salopard... est issu d'une fameuse lignée de neuro-psys. Mais lui a préféré se reconverter dans le mécénat.

– C'est censé poser problème ?

– En apparence non, Lane chapeaute des jeunes holo-artistes s'inspirant de Caps hallucinos. Un « simple » dépravé se cachant derrière de respectables atours d'amateur d'Art. Le soucis se situe plutôt au niveau de ses fréquentations : trafiquants d'armes, politiques véreux, hommes d'affaires influents dans le lobby pro-Caps. Du genre qui brassent des millions sur le marché parallèle – rien à voir avec ton petit « business »...

Le dealleur en tira ses propres conclusions. Tombé entre les mains d'un tel type, le rêve du sénateur Tohl pouvait-il devenir une menace tangible ?

Sans crier gare, une puissante déflagration laboura alors le plancher mousseux.

\*\*\*

Le timing de l'attaque semblait presque trop parfait. Pris au dépourvu, l'explorateur onirique se retourna d'un bloc : un Tram-Tub<sup>2</sup> tout de jais leur fonçait droit dessus.

– *Oktane, bouge !*

T'sombé, elle, avait déjà quitté le sol en déployant une paire d'ailes bio-mécaniques, toutes de chromes polis. Une nouvelle salve ionique s'abattit, forçant la cible à battre en retraite. À la lisière du cauchemar, l'image de leur agresseur se révélait aussi absurde qu'effroyable : ses doubles rangées de roues-chenilles étaient hérissées de pointes, des canons s'échappaient des interstices entre les grilles des fenêtres et sa face avant était celle d'un visage tordu par la haine.

– Bordel, *barre-toi de là*, Lewcius ! s'écria Énelise, faisant de son mieux pour éviter les tirs ennemis. Fais comme moi, envole-toi !

*Merci, c'est bien beau, mais comment je fais ça ?*

Le sentiment de panique et d'urgence lui facilitèrent les choses. Il visualisa dans sa tête un avion de chasse furtif et sur-le-champ, se sentit propulsé par de puissantes turbines. Au moment où il gagnait les cieux, l'endroit où il se tenait se retourna sous une violente rafale. Rasséréné par ces nouvelles aptitudes, Oktane vrilla pour échapper au train monstrueux. T'sombé revint lui prêter main-forte, shootant à grands coups de lances-fusils plasmatiques –

---

2 Train urbain assimilable à un métro grande vitesse

qui auraient davantage eu leur place dans une holo-fiction à grand spectacle.

– D'où ils sortent, eux ? hurla-t-il au milieu du fracas.

– Des mercenaires virtuels ! répondit-elle sur le même ton. On doit se barrer d'ici vite fait ! Suis-moi dans les...

Mais la guerrière ailée ne termina pas sa phrase. Un tir de barrage la prit à revers et elle chuta au ralenti à travers une couche de nuages mordorés. Celle-ci disparut à la vue d'Oktane, sous l'ombre d'une nouvelle menace émergeant des airs. À la périphérie de son champ de vision apparurent soudain des essaims de chasseurs-frelons ; leurs élytres argentés se profilaient en une ligne racée et meurtrière.

Voilà qui n'arrangeait pas ses affaires...

Virant de nouveau à la recherche de T'sombé, il tomba nez à nez avec l'horreur mécanique. Laquelle choisit ce moment pour transmuter : les wagons d'enfer se doublèrent d'une carapace d'acier chitineuse et la chose se cabra dans pose de scolopendre, sa multitude de canons et lames effilées faisant office de pattes. Menaçant, l'arthropode géant se dressa devant lui de toute sa masse.

*Et alors ? Si tout ça n'est qu'une simulation de rêve « king-size », pourquoi ne pas essayer ?*

Suivant son instinct, Oktane arma, accéléra... et tira.

Plusieurs segments articulés explosèrent en une bouillie de rouages et de lympe poisseuse. Anticipant la riposte, il fila plein gaz dans la direction opposée, l'essaim rageur à ses trousses. Une course-poursuite vélocité s'engagea au sein d'une jungle de fougères phosphorescentes. Virages et vrilles étourdissantes se succédèrent à un rythme effréné. Plusieurs projectiles le ratèrent de peu, tandis qu'il essayait de semer ses poursuivants. Il ne tiendrait pas longtemps à ce régime.

Soudain, alors qu'une rafale manqua de lui déchirer les ailes, lui vint une idée insensée : si ses attaquants voulaient sa peau, pourquoi ne pas simplement la leur donner ? Dans une dimension purement onirique, ne pouvait-on pas *tout* oser, même l'impensable ? Ainsi, l'homme-chasseur se focalisa et sur une impulsion mentale, se débarrassa de sa carlingue métallique comme d'une mue, tandis qu'il se changeait en une version miniaturisée de lui-même. Réduit à la taille d'une puce, il se laissa chuter à une vitesse ahurissante, sidéré par sa propre inconscience.

Comme prévu, l'essaim fondit d'un seul mouvement sur la carcasse, vorace.

*Tout cela n'est pas vrai, pas la réalité, ce n'est qu'un rêve...*

*... un dangereux – et suicidaire – rêve...*

... *Juste un rêve, tu ne risques rien, rien du...*

... *le sol, qui approche...*

... *un rêve, dans un rêve ; dans l'esprit d'un malade...*

... *Le sol, bordel ! Ça va faire m...*

Emporté par sa propre vitesse, il s'écrasa lourdement sur une surface dure et lisse. Avant de perdre connaissance.

\*\*\*

Oktane revint lentement à lui, les pensées embrumées.

Un homme de forte carrure, œil cybernétique et crâne rasé, se penchait sur lui. Lorsque ce dernier entra dans son champ de vision, il fit mine de s'armer, sur ses gardes.

– Tout doux, l'ami : t'es en sécurité, ici.

Ce qui n'empêcha pas le revendeur d'examiner sa propre main, surpris de la trouver si banalement inepte et... « normale ».

– Attendez, marmonna-t-il en redressant, est-ce qu'on est toujours dans le Songe-Monde ?

Ses yeux, toutefois, confirmèrent vite ses soupçons : il reconnut sans mal le Q.G. souterrain qu'ils avaient laissés derrière eux, quelques heures – ou jours ? – plus tôt, en compagnie de T'Sombé.

– C'est bon, Nepkin, notre invité pourra se débrouiller tout seul, annonça une voix sortie de l'ombre.

Un peu plus loin, Oktane découvrit alors sa partenaire, allongée, une unité-médic' tournoyant autour telle une abeille folle. Plusieurs longueurs de bandages et compresses recouvraient son thorax et l'un de ses avant-bras.

Il se releva d'un bond, manquant de perdre l'équilibre dans sa hâte.

– Éné', tu t'en es sortie ? s'enquit-il en massant la nappe d'hématomes en voie de formation, sous sa combinaison.

– Boarf, j'ai connu des jours meilleurs...

– Mais... qu'est-ce que je fous *ici*, comment... ?

– J'ai envoyé notre ami te récupérer, quand j'ai constaté que tu ne revenais pas. Il connaît toutes les procédures.

– Et toi, alors ? Tu as été blessée, je t'ai vu tomber.

– Je te l'ai dit : sauf mort violente ou définitive, notre corps peut survivre à bien des choses là-dedans, tant que les fonctions vitales ne sont pas touchées.

L'homme se laissa une minute pour digérer l'information – ça et tout le reste.

– Je te sens perplexe, reprit-elle. Imagine ce monde comme un gigantesque champ de distorsion, affectant toutes les matières qui y pénètrent. Tu peux ressentir les choses, manger, voler ou même te changer en mécha-dinosaure si ça te chante – comme dans n'importe quel Caps. Mais dans tous les cas, tu restes soumis aux lois physiques de tout organisme vivant : une balle dans le cœur et *game-over*.

– Désolé ma belle, mais j'y arrive toujours pas.

La belle afro-métissée éclata de rire en renvoyant d'un geste le bot de soins. Puis se releva à son tour en grimaçant.

– Pas grave, de toute façon on a eu ce qu'on voulait, fit-elle d'un ton plus grave. On sait maintenant qui est cet enfoiré et pourquoi il tient tant à ce rêve. Mais le compteur continue à tourner pour toi.

Un gros titre clignotait en vert, sur l'InfoTab qu'elle tenait à la main : « Allocution officielle du Sénateur Tohl au Congrès, vendredi à 15h35 ».

– Ce qui nous laisse donc... un peu moins de dix heures.

Ils échangèrent un regard, anxieux. Tout était dit.

Sans un mot, ils se mirent en route, malgré l'épuisement ou leurs blessures respectives : le bras de fer contre la montre se poursuivait.

\*\*\*

Moins de quarante minutes et trois barrages routiers – soigneusement contournés – plus tard, ils se retrouvaient aux abords d'un cimetière pour épaves volantes. Le hangar face à eux débordait de carcasses délabrées, de pièces éparses et rouillées. Lorsqu'ils avaient dépassé le corps principal du bâtiment, Oktane avait déchiffré « Musée aéronautique national d'Orépée » sur la façade, mais son amie n'avait fourni aucune explication supplémentaire.

Dans un espace plus dégagé se dévoilait à présent une nouvelle incongruité.

La machine volante évoquait un ballon dirigeable de petite taille sur lequel on aurait greffé d'archaïques réacteurs des deux côtés, ainsi qu'une sorte de voile en fibre de carbone à l'avant. Des réseaux de câbles, poulies et ailettes parsemaient la partie mécanique de l'engin. Oktane n'aurait su dire s'il se trouvait fasciné ou effrayé par cette chose – comme la perspective de monter à bord.

T'Sombé, quant à elle, ne se posa aucune question. Elle grimpa et l'invita à sa suite sans lui laisser le choix d'hésiter.

Une fois à l'intérieur, le « livreur de matériel homologué » fut surpris de l'installation, bien plus moderne et sophistiquée que son aspect foutraque ne le suggérait.

– Tiens, avant que j'oublie, enfile ça, fit-elle en lui jetant l'une de ces oreillettes qu'ils avaient porté dans la matrice des rêves.

– Pour communiquer dans la place ?

– Nan. Mais maintenant que tes signes vitaux sont intégrés dans le système, on pourra t'y ramener par une simple manip'. Tu n'auras qu'à contacter mes techniciens et... *pouf*, dans la matrice ! En cas d'extrême nécessité, ceci dit.

Oktane se rappela la désagréable sensation, lorsqu'on l'avait catapulté dans le Songe-Monde. Il accrocha de mauvaise grâce l'appareil à son oreille. Son amie lui parla ensuite des manœuvres d'approche, indiquant un cadran lumineux sur sa droite.

– Un système de brouillage EM et Visio. Une fois enclenchés, on sera encore plus fantomatiques qu'un spectre au milieu des limbes.

– Et du coup, tu as une adresse ?

– Notre « ami » Lane a élu résidence sur les hauteurs, loin de l'agitation du centre. D'après mes informations, il s'y est bâti une vraie petite forteresse. Ça ne sera pas une partie de plaisir. Il nous faudra sûrement une diversion.

Pendant ce temps, l'aéronef s'était élevé au-dessus de l'enceinte du musée et ses dépendances, pour offrir un panorama nocturne saisissant de la Cité des Rêves. Oktane, qui ne fréquentait en général que ses ruelles et miteuses et coupes-gorges, fut lui-même impressionné de son éclatante aura. Il ne devait toutefois pas perdre de vue son objectif prioritaire : le Caps du sénateur, cela et rien d'autre.

Comme en réponse à ses pensées, des illuminations cyan et magenta à bâbord captèrent son attention. T'Sombé obliqua dans cette direction dans un doux chuintement de moteurs. Nerveux, Oktane triturait son antique briquet dans sa poche.

– Je suppose qu'il a préparé le comité d'accueil...

L'évidence ne demandait aucune sorte de réponse.

En quelques minutes, le dirigeable avait atteint sa destination. Le spectacle destructeur en contrebas dépassait de loin leurs attentes : en fait de « comité d'accueil », c'était à un véritable carnage auquel ils assistèrent. Plusieurs factions antagonistes – D-Squad, troupes d'élite et probables milices paramilitaires à la solde de Lane – se déchiraient au milieu du champ de ruines qu'était auparavant la propriété privée du mécène. Des morceaux d'anatomie jonchaient des carcasses fumantes, au fond de cratères béants évoquant des zones de guérilla

urbaine.

Comment les choses avaient pu dégénérer aussi vite, pour une simple histoire de *rêve* volé ? Tout cela dépassait l'entendement du fournisseur de Caps...

Entre-temps, T'Sombé avait activé ses systèmes de brouillage.

– Tu voulais une diversion ? lança Oktane, te voilà exaucée.

– Affirmatif. Il faut nous trouver où se poser et ensuite, à nous de jouer !

*Six heures. Il nous reste à peu près six heures et le soleil va bientôt se lever.*

Bien entendu, rien ne se passa comme prévu : un tir perdu atteint l'esquif et ce dernier vint se crasher en bordure de la propriété. Le choc les propulsa d'un côté et de l'autre comme de vulgaires fétus de paille. Alarmes hystériques et tôle froissée, en fond sonore. Lorsque Oktane finit par reprendre ses esprits, sa comparse était étendue à moitié sur le flanc, un morceau de ferraille fiché dans l'abdomen.

Un relent de fatalité flottait dans l'air, tout autour.

– *Humpf...* Lewwie... Les discours c'est pas mon truc, chuchota-t-elle d'un timbre noyé d'hémoglobine. Déniche-moi cet enfoiré et... reprends-lui cette saloperie de Caps.

Un regard lourd de sens fut échangé. Enfin, l'homme se pencha et déposa un tendre baiser sur le front de son amie.

– Promis. Je reviens vite.

Meurtri, il emporta avec lui ses regrets, sachant qu'il ne retrouverait qu'un corps inanimé. L'inéluctabilité des choses le frappa de plein fouet. Seule une ivresse froide, vengeresse, l'animait à présent.

Une fois à terre, Oktane fonça comme une torpille, ne s'arrêtant que le temps de ramasser une arme ou l'autre sur un cadavre. Il slaloma fiévreusement entre les explosion et les assaillants, plombant au passage les inopportuns sur son passage. Une bulle de rage flamboyante le protégeait tel un feu sacré. Il ne mit qu'une poignée de secondes pour débouler au seuil de la propriété elle-même. Les rares opposants finirent le crâne ou les articulations criblés de balles.

Le conflit à l'extérieur occupait toutes les forces en présence. Personne ne sécurisait les lieux : une aubaine pour lui.

Quelques pas et volées de marches plus tard, il arpentait l'aile des appartements personnels du mécène. Il se calma un instant. Sans bruit, il enclencha son transmetteur, puis y chuchota un court message de signalement. Il espérait que le gadget fonctionne aussi bien que T'Sombé le lui avait promis – il n'aurait pas droit à l'erreur.

Une brève respiration. Suivie d'une nouvelle salve de mitraille, balayant les gorilles en

faction devant le double-battant. Enfin, Oktane s'engouffra dans le loft embrumé de poussières cendreuse. Son teint livide pailleté de rouge parlait pour lui.

Quoracio Lane ouvrit les bras en grand pour l'accueillir, feignant la jovialité.

– Eh bien le voilà, notre « héros » !

– Allez vous faire foutre et donnez-moi ce Caps.

– Charmant. Mon comité d'accueil dans le Songe-Monde vous a plu ?

– Je vais perdre patience, Lane.

Un bref gloussement ponctua la tirade.

– Bien, vous voulez parler du Caps que j'ai déjà uploadé à une vingtaine de mes collaborateurs, qui l'ont eux-mêmes transmis à tous leurs contacts dans les cent-quarante-six palaces de la région ? À l'heure qu'il est, les meilleurs ingénieurs sont en train de remodeler le rêve-source pour lui signifier l'exact contr...

Le mécène tomba à terre dans un couinement de bête meurtrie, lorsque son « héros » lui pulvérisa la rotule gauche.

– Donnez-moi juste ce *bor-del* de Caps, répéta Oktane d'un ton féroce.

Une dizaine de faisceaux rouges s'alignèrent aussitôt sur ses différents points vitaux.

– Pour ce que vous en ferez... Ce truc ne vous servira à rien dehors, si tant est que vous réussissiez à passer le portail, gémit la silhouette en se tordant dans son propre sang. Mais comme je suis bon joueur...

La capsule tant convoitée roula sur le parquet, jusqu'aux bottes de l'invité.

Lane tempéra ses hommes d'un mouvement du menton. Oktane le ramassa, le rangea dans une poche intérieure, puis effectua le geste le plus insensé de sa courte vie : il lâcha son arme et leva les mains en l'air. Naturellement, personne n'avait aperçu la micro-sphère au creux de sa manche.

– Avant d'en finir, vous en voulez une bonne, les gars ?

Lane fronça les sourcils, tentant de rassembler les restes inertes de sa jambe.

– Il y a longtemps, une bande de pilleurs ont ravagé l'immeuble où je vivais, avec mes parents. Mais avant ça, ils ont violé mes trois sœurs, ma mère et ont torturé mon père avant de le violer lui aussi. Tout ça devant mes yeux. Plutôt dégueulasse, nan ?

Les hommes de main ricanèrent, sans baisser pour autant leurs armes.

– Ouais, bien crade, renchérit la cible. Après ça, ils ont tout cramé, des fondations jusqu'aux toits. J'avais eu le temps de me cacher et de m'enfuir avant qu'ils me trouvent. L'odeur de fumée m'est restée dans les narines pendant des semaines, des mois... Plus que tout le reste, je me souviens surtout de cette micro-seconde, ce moment précis, avant que l'essence

ne s'embrase. Ces foutus relents d'*octane*.

La garde privée de Lane afficha peu à peu une mine dubitative, les uns scrutant les autres à la recherche d'indices.

– Non, vous voyez toujours pas ?

Soudain, les pupilles du mécène se dilatèrent et il comprit – hélas trop tard.

– À couvert !

– *Maintenant*, souffla le rêveur dans l'oreillette. Ratez pas votre coup, les gars.

La bille d'hyper-octane concentrée se maintint en l'air une fraction de seconde, avant que sa déflagration ne pulvérise le loft, puis la propriété entière de Quoracio Lane dans un souffle dévastateur.

Mais la main qui l'avait actionné, déjà, avait disparu au sein d'un rideau de particules liquides.

\*\*\*

*FlashInfo : Nous apprenons à l'instant la disparition, du Sénateur Jaedden Thol, dans un accident de la route. Le Sénateur était connu pour ses prises de position anti-Caps, qui lui avaient valu le courroux de plusieurs opposants. Aux dernières nouvelles, ce dernier devait tenir ce jour même une importante allocution devant les représentants du Congrès. On ignore encore les détails de l'incident, mais selon certaines sources, cela pourrait être en relation avec un nouveau décret concernant les Dream Palace.*

*Plus proche de nous : une fusillade aurait eu lieu aux aurores dans les hauteurs du quartier Drømmer, impliquant le célèbre mécène Quoracio Lane.*

*De nouvelles précisions nous seront fournies dans les heures à suivre...*